

Voici notre rapport de la mission d'observation qui a été organisée par la Coalition pour la paix en Irlande du Nord, entre le 4 et le 13 juillet 1998.

**INCIDENTS NOTÉS :**

4 et 5 juillet - Portadown : Plusieurs policiers ont demandé à Arthur Sandborn son lieu de résidence, ce qui confirmait la crainte des résidents quant aux représailles possibles après notre départ.

4 juillet - Portadown : Quatre jeunes militants protestants à bord d'une voiture nous ont interpellé (Manon Perron et Arthur Sandborn). Ils nous ont demandé d'échanger nos manteaux d'observateur. Par la suite, ils nous ont questionnés sur notre rôle d'observateur, et nous ont affirmé que la siège du Garvaughy pourrait durer « 365 jours ».

Aux abords du quartier catholique, une camionnette s'est arrêtée près de quatre d'entre nous. Les deux messieurs qui y prenaient place, nous ont questionnés sur notre rôle d'observateur et nous ont invités à venir voir du côté des orangistes. Ils étaient visiblement dérangés par notre présence. Nous leur avons expliqué que nous n'avions pas reçu d'invitation officielle. Nous avons regagné rapidement le quartier catholique.

5 juillet - Portadown : Manon, accompagnée de quatre autres observateurs canadiens et plusieurs observateurs américains, avait été désignée pour surveiller les lieux de l'ancienne *dump* (entre 22 h et 1 h). On y retrouve maintenant des résidences qui sont séparées du quartier protestant par un terrain vacant. Ce lieu, n'était pratiquement pas protégé par la police et l'armée. De jeunes protestants y circulaient un peu trop près en se cachant dans les herbes hautes. Heureusement, les policiers et l'armée ont remédié à la situation en fermant l'accès (installation des barbelés). Les observateurs canadiens se sont déplacés quelques rues plus loin près d'un barrage policier et de l'armée. C'est à ce moment qu'une voiture provenant du quartier protestant est arrivée à toute vitesse devant le barrage. La police a permis à la conductrice en détresse de traverser la barricade afin de se réfugier du côté catholique. Il s'agissait d'une

commerçante catholique, dont le lieu d'affaire se trouvait du côté protestant de la ville. Elle n'avait pas fermé boutique le jour de la marche des orangistes. Ça lui a valu une attaque à la brique par de jeunes protestants, son pare-brise arrière a volé en éclat. Elle aurait pu y laisser sa peau étant donné la violence de l'impact.

5 au 13 juillet - Lower Ormeau Rd, Belfast :Tous les soirs, nous avons pu observer des tentatives d'intimidation. Des militants protestants tentaient d'entrer dans le quartier catholique. Nous avons également observé des feux de « joie »à proximité du quartier catholique tous les soirs. Dans la nuit du 10 au 11 juillet, certains protestants ont lancé des feux d'artifice près de la rue où nous logions. Le dimanche 12 juillet, les orangistes ont organisé une grande fête pour célébrer leur marche du lendemain. Nous pouvions entendre la musique qui jouait à tue-tête ainsi que les discours haineux tout au long de la soirée qui a duré jusqu'aux petites heures du matin.

Le 12 juillet, à 15 h 55, l'armée britannique et la police ( RUC ) ont occupé le quartier en bloquant l'accès des résidents au Lower Ormeau Rd. Les entrées de toutes les rues étaient bloquées par des Land Rover blindées de la police et des transporteurs de troupes. À l'entrée du secteur où nous étions situés, Essex road, les soldats suivaient chaque résident avec leur fusil d'assaut. Un des policiers s'occupait de dissuader verbalement les résidents de passer, ses propos étaient intimidants et menaçants . Une femme et ses deux jeunes enfants (4 et 5 ans) ont été apostrophés par ce policier. Elle voulait simplement se rendre au dépanneur situé sur le Lower Ormeau Rd. Ce policier qui semblait en charge du secteur, a demandé à la femme de donner son nom et si elle refusait, elle risquait d'être arrêtée. Lorsque Manon et deux autres observatrices sont intervenues, la femme a dit au policier : « Vous voulez dire que 10 000 orangistes peuvent assiéger Drumcree sans qu'il y ait d'arrestation tandis que vous tentez de me refuser l'accès à mon quartier ». Le policier a finalement décidé de laisser passer la femme compte tenu de la présence d'observatrices et du commentaire de cette dernière.

Un peu plus tard, la police a tenté de refuser l'accès au quartier à Gerry Adams, du Sinn Féin. Lorsque quatre observateurs sont arrivés sur les lieux, une fois de plus la police a été beaucoup plus conciliante et Gerry Adams a pu se diriger vers le centre communautaire (LORAG) du quartier en notre compagnie.

Après une heure et demie d'occupation, la police a décidé de mettre fin à son opération suite à la décision de la communauté de faire une contre-manifestation pacifique, sans confrontation.

Le 13 juillet : Nous n'avons remarqué aucun incident à l'occasion de la marche des orangistes sur le Lower Ormeau Rd. Cette marche a été retardée d'au moins une heure à cause d'un colis suspect, ayant entraîné l'intervention de l'escouade anti-bombe. Les quelque mille résidents nationalistes ont tenu leur promesse. Le thème de leur contre-manifestation était le deuil. Les résidents portaient des drapeaux noirs ou des pancartes noires avec des messages. Ils ont lancé des ballons noirs et ils ont gardé le silence tout au long de la marche. Les orangistes n'ont pas tenté de perturber la communauté catholique. Quant aux policiers, ils se sont bien comportés, leur présence étant discrète.

**NOS IMPRESSIONS GÉNÉRALES :**

Les forces policières (RUC) ont agi de façon professionnelle et courtoise avec nous tout au long de notre séjour. Toutefois, nous ne pouvons que dénoncer l'opération de force que la police a exercée sur la communauté nationaliste du Ormeau Rd. Visiblement, l'intention de la police était de boucler le quartier pour plus de quinze heures jusqu'à la fin de la marche des orangistes en empêchant les résidents de sortir de leur maison. Cette situation aurait pu dégénérer en affrontement violent, comme par le passé, et remettre en cause la sécurité des résidents qui ne pouvaient pas sortir de leur quartier en cas d'urgence (maladie, accouchement). À la lumière de ces événements, nous considérons que la police a fait preuve de force excessive.

Nous ne pouvons que déplorer le drame de la nuit du 11 au 12 juillet, lorsque trois enfants ont été assassinés dans leur demeure. C'est seulement à ce moment que différents leaders de la communauté protestante ont fait un appel au calme. Ainsi, la stratégie des orangistes de réunir plus de 20 000 personnes au siège de Drumcree, le soir du 13 juillet, a échoué.

Tout au long de notre séjour, nous avons pu observer l'engagement de la communauté nationaliste envers l'accord de paix, et ce, malgré l'atmosphère de tension qui règne à l'occasion de la saison des marches. La communauté nationaliste du Lower Ormeau Rd se sentait liée à ce qui se passait du côté de Portadown, elle voulait être solidaire. Cette situation causait tout un dilemme à la communauté du Lower Ormeau Rd quant aux actions qu'elle devait mener pour dénoncer le siège de Drumcree sans remettre en cause l'accord de paix. Nous croyons qu'elle a bien passé cette épreuve aux yeux du monde entier. Malheureusement, pour ce qui est de la communauté protestante, la situation n'est pas si évidente compte tenu de la division politique au sein même du parti politique de monsieur

Trimble. Cependant, à l'occasion de nos allées et venues, nous avons pu rencontrer de simples citoyens de la communauté protestante. Ces derniers, profitaient de nos rencontres fortuites pour désavouer les gestes violents posés par les orangistes ou les paramilitaires loyalistes. À notre avis, le même engagement envers la paix existe dans la population protestante mais il est plus difficile pour eux de l'exprimer ouvertement. Nous avons eu l'occasion de rencontrer un des leaders politiques protestants engagé dans ce processus de paix, monsieur David Ervine. Malheureusement, cette voie politique protestante ne s'est pas faite entendre souvent pendant notre séjour et nous aurions apprécié rencontrer d'autres leaders comme monsieur Ervine. Rappelons que cette saison des marches est une épreuve historique pour les deux communautés qui se termine plus souvent qu'autrement dans la violence. À nos yeux, les rencontres que nous avons eues avec les populations protestante et catholique, illustrent bien la volonté populaire exprimée par le résultat du référendum en faveur de l'accord de paix.

Il nous reste plus qu'à remercier la Coalition pour la paix en Irlande de nous avoir donné l'occasion de participer à sa délégation d'observateurs. L'expérience fût riche du point de vue politique grâce aux multiples rencontres organisées pour nous. L'atmosphère de tension qui régnait nous a permis de bien vivre les enjeux tant politiques que sociaux qui tourmentent la population irlandaise. Cette tension souvent alimentée par la violence, nous a permis de réaliser l'ampleur des drames humains sous-jacent à ce conflit historique qui tend vers un règlement avec l'accord de paix.

Manon Perron

Arthur Sandborn